

Sanctions contre la Russie : une flambée durable des prix de l'énergie

« Les Européens doivent se préparer à une flambée durable des prix de l'énergie », titre **Les Echos**, relevant qu'à ce stade, le gaz russe continue d'affluer vers l'Europe. « La Russie a toujours fait savoir qu'elle continuerait à fournir les contrats actuels », pointent les analystes de la banque japonaise MUFG. Par ailleurs, si les Européens veulent débrancher un certain nombre de banques russes de Swift, le secteur de l'énergie devrait être épargné. « On ne peut pas détourner les transactions du secteur de l'énergie mais ce qui est à l'étude, c'est de maintenir la connexion à Swift pour les quelques banques essentielles dans le commerce de l'énergie, c'était une demande de l'Allemagne », dit-on à Bercy. Le calme précaire sur le marché du gaz pourrait toutefois être de courte durée. Les sanctions occidentales pourraient aussi avoir des effets collatéraux. « Le déluge de nouvelles restrictions envers les institutions financières va contraindre les entreprises à la plus grande prudence. Cela pourrait entraver les paiements et limiter les flux de gaz destinés à l'Europe », estiment les analystes de MUFG. (**Les Echos**, p.16)

« L'inflation bondit à 3,6 % en février », titre **Les Echos**, qui relaie les chiffres de l'Insee publiés vendredi. L'entrée en guerre de Moscou pourrait aggraver les choses en menaçant de faire flamber un peu plus les prix. Une éventualité qui inquiète l'exécutif. Soucieux de protéger le porte-monnaie des Français, Bercy réfléchit à prolonger jusqu'à la fin de l'année le bouclier tarifaire sur les prix du gaz. « La mesure a fait ses preuves dans le passé mais il ne faut pas éluder la question de son financement », observe-t-on toutefois à l'Élysée en pointant « le coût très élevé pour les finances publiques ». (**Les Echos**, p.2)